



Lauréate AWARD 2019  
**Mariama Ngom**

<b>Poste</b>	Enseignante-vacataire et chercheuse postdoctorale
<b>Institution</b>	Université Cheikh Anta Diop (UCAD), Dakar
<b>Pays</b>	Sénégal
<b>PhD</b>	Biotechnologie végétales et microbienne et vous avez mis deux fois microbienne et en amélioration des plantes, UCAD, 2016
<b>Mentor</b>	Prof. Sy Mame Ourèye, Professeur titulaire, UCAD de Dakar
<b>Domaine de recherche</b>	Sécurité alimentaire, changements climatiques et adaptation agricole, interactions entre les plantes et les microorganismes du sol.

Mme Ngom travaille à supprimer sur un projet qui vise à améliorer l'adaptation du mil au stress abiotique et elle cherche à elle cherche à restaurer la fertilité des terres arables dégradées en associant aux cultures des plantes fertilitaires.

Née à Dakar, Mariama Ngom est issue d'une famille de cadres. Encouragées par leur père ingénieur (génie électrique), trois des cinq filles de la fratrie ont embrassé des filières scientifiques et sont titulaires de doctorats, dont Ngom. L'une de ses sœurs est docteure en mathématiques - informatique et l'autre est docteure en médecine, spécialisée en cardiologie. Bien qu'ingénieur, le père est un agriculteur dans l'âme, fier de son verger dans le département de Mbour (région de Thiés). Il a ainsi transmis à sa fille Mariama l'amour de la terre. « Lorsque, dit-elle en riant, j'ai annoncé à ma grand-mère maternelle que je comptais devenir ingénieure agronome, elle m'a demandé si cela nécessitait une formation universitaire ! ».

Timide mais déterminée, Mme Ngom a opté pour les sciences agricoles dès sa première année d'études en sciences naturelles, car elle voulait apporter sa contribution à l'autosuffisance alimentaire et à la lutte contre la pauvreté. Elle a fait toutes ses études à l'UCAD. Après une licence en sciences naturelles obtenue en 2009, elle obtient un master en sciences naturelles en 2010, suivi d'un master en biotechnologie végétale et microbienne obtenu en 2012. Depuis 2016, Mme Ngom est titulaire d'un doctorat unique de l'UCAD en biotechnologie végétale et microbienne, et en amélioration des plantes.

Enseignante vacataire à l'UCAD et chercheuse postdoctorale au Laboratoire Commun de Microbiologie (LCM) de l'Institut National de Recherche, Mme Ngom travaille dans les domaines suivants: sécurité alimentaire, changements climatiques et l'adaptation



Mme Ngom fait partie d'un nombre croissant de chercheuses agricoles boursières d'AWARD. AWARD œuvre en faveur d'une prospérité inclusive et axée sur l'agriculture pour le continent africain à travers le renforcement de la production et de la diffusion de recherches et d'innovations agricoles plus sensibles au genre. Nous investissons dans des scientifiques, des instituts de recherche et des entreprises agroalimentaires afin d'offrir des recherches et des innovations agricoles novatrices, durables et qui tiennent compte de la dimension du genre.

En accordant des bourses personnalisées de deux ans, AWARD s'emploie depuis 2008 à renforcer le leadership des femmes africaines et leurs compétences en recherche dans le domaine des sciences agricoles, les habilitant ainsi à contribuer plus efficacement à l'atténuation de la pauvreté et à l'accroissement de la sécurité alimentaire en Afrique subsaharienne.

Pour plus d'information, consultez [www.awardfellowships.org](http://www.awardfellowships.org)

agricole, interactions entre les plantes, et les microorganismes du sol. Elle focalise ses travaux sur un projet qui vise à améliorer l'adaptation du mil au stress abiotique et elle cherche à restaurer la fertilité des terres arables dégradées en associant aux cultures des plantes fertilitaires. « Pourquoi le mil ? C'est une des céréales les plus consommées en Afrique. Or le problème des changements climatiques sur le continent est criard, et une des solutions pour y remédier est la restauration de la fertilité des sols » explique-t-elle. Mme Ngom prévoit de collaborer prochainement avec des collectivités rurales à ce sujet.

Curieuse et passionnée par la recherche et le travail d'équipe, Mme Ngom aspire à devenir professeure titulaire et, fort de ce grade, à intégrer les sphères décisionnelles afin d'influencer la recherche et le développement au Sénégal.

Mme Ngom découvre la bourse AWARD par une ancienne boursière qui a fait une présentation au LCM et aussi par sa mentor. Elle s'y est prise à deux fois pour réussir à obtenir la bourse. Elle considère que le programme de formation panafricain AWARD va l'aider à établir une bonne feuille de route pour sa carrière notamment grâce aux formations, au renforcement des capacités scientifiques, et aux conseils avisés de sa mentor. Durant cette formation, elle souhaite développer ses connaissances en leadership et ses compétences relatives aux questions de genre. Enfin, les enseignements d'AWARD vont l'aider à trouver du financement pour progresser dans ses activités de recherche et ainsi contribuer au développement de son pays.

La bourse AWARD aura aussi une incidence sur son institution puisqu'elle compte partager avec les collègues les leçons apprises, mais aussi d'intégrer les questions de genre et d'aider les femmes à mieux s'épanouir. Étant donné que les femmes sont majoritaires au sein du LCM (mais pas parmi les chercheurs), le défi à relever est d'ordre général, il s'agit de l'insertion professionnelle.